

Sur les hauteurs de Buda **Rebatet, Lauvergne et Allinéi ont imploré saint Mathias**

BUDAPEST (de notre envoyé spécial). – Le copain hongrois ne s'embarassa guère de fioritures.

« Notre capitale a un passé exceptionnel qui a d'ailleurs survécu à tout. Le soleil se lève de nouveau sur le Danube. Nous saurons saisir notre chance. »

C'est l'été indien à Budapest. La chemisette ou le polo est de rigueur. Hier, sur les hauteurs de Buda (**« Notre Montmartre à nous »**, disent les Hongrois), pénétrant dans l'église Saint-Mathias, dont la toiture est agrémentée de tuiles de couleurs, Jean-Paul Rebatet, Olivier Allinéi et Stéphane Lauvergne laissèrent tomber une pièce entre les grilles d'une petite fosse à l'entrée de la nef. Probablement pour que saint Mathias veille attentivement sur eux dans la soirée !

Ce pays chrétien (65 % de catholiques et 20 % d'évangélistes protestants) a été marqué à vif dans son histoire. Mais il n'a jamais perdu son identité. La République nouvelle porte tous ces espoirs.

Soudain, au détour d'un carrefour, passe un camion-citerne... soviétique.

« Ils sont toujours là nos amis les Russes. On les estime à 150 000 dans le pays. »

Les « Trabant », ces autos fabriquées en RDA, et les « Dania », des pseudo R 12 construites en Roumanie, demeurent maîtresse du jeu dans le flot de la circulation.

« Moi, j'ai une R 10. Elle a plus de 500 000 kilomètres, mais j'ai changé le moteur après 350 000 kilomètres ! Enfin, on se débrouille comme on peut. Mais, vous savez, il y a de plus en plus d'usines privées à Budapest. Des petites unités de 20 salariés et des moyennes entreprises qui atteignent jusqu'à 200 personnes. »

Le changement est visiblement en marche. La délégation choletaise, traversant Pest et sa zone chalandise après avoir flâné du côté du bastion des pêcheurs, s'en est aperçu. Musiciens, bateleurs, camelots fourmillent. Bruno Zaire en est resté prostré aux côtés de l'homme qui ne bouge pas, sauf si vous lui donnez une pièce de monnaie ; Michel Léger a posé avec un vieux musicien magyar ; plusieurs n'ont pas résisté à l'envie de pénétrer dans les superbes entrées de maisons anciennes dont les merveilles architecturales ne furent découvertes qu'après les terribles bombardement de la seconde guerre mondiale.

Budapest veut vivre aujourd'hui à l'européenne. Manière Ouest. C'est indiscutable.

Un vertigineux changement

L'immense esplanade, pour défilés militaires, et son podium, pour officiels du régime, apparaissent alors comme surannés. Sur l'avenue Ragoczy et dans les rues piétonnes alentour, toutes les grandes marques de prêt-à-porter, de parfums et cosmétiques, de vidéo et autres matériels de photo ont pignon sur rue. Les chaînes hôtelières investissent et les Finlandais terminent l'édification d'un gigantesque complexe thermal au cœur de la capitale hongroise. Budapest prend les apparats des grandes métropoles de l'Europe de l'ouest.

Le Stadium Hôtel (972 lits) était, hier, à l'image de ce nouveau temps hongrois avec des karatékas du monde entier (l'équipe de France était présente), une équipe de basketteuses bulgares au gabarit impressionnant : **« Nous nous sommes faits tout petits en croisant ces filles dans l'ascenseur »**, affirmèrent Allinéi et Rigaudeau. Des investisseurs autrichiens, allemands et bien d'autres encore donnent un saisissant raccourci des grandes villes qui bougent, qui bougent...

Hier, les Choletais, dont plusieurs ont déjà bourlingué à travers les pays de l'Est, entre autres, n'ont pas caché leur énorme surprise face à cet étonnant contraste entre deux époques très proches dans le temps. Ce changement vertigineux pourrait être cependant de nature à en affoler plus d'un. Un salarié hongrois nous a fait remarquer que la composition de l'actuel Parlement ne comprenait seulement que 15 % de nouveaux élus. Tous les autres étaient en poste... avant.

Alain BOUÉDEC.

Tunsgam Budapest - Cholet-Basket : 72-89

CB a gardé la tête froide

Longtemps accroché, privé de Warner et d'Allinei, dès le début de la seconde période, Cholet-basket s'est offert une confortable victoire à Budapest pour avoir su garder sa lucidité jusqu'au bout mais ce fut bien plus difficile que ne l'indique le score final (89-72).

BUDAPEST (de notre envoyé spécial). — 25^e minute de jeu dans la salle de Tunsgam : CB semblaient, enfin, avoir fait la différence.

Fiche technique

BUDAPEST. — Cholet Basket bat Tunsgam Budapest 89-72 (45-35). 300 spectateurs environ, arbitrage MM. Santrucek (Tchécoslovaquie) et Golditz (Autriche).

CHOLET BASKET. — 33 tirs réussis sur 63 tentés, dont quatre sur 11 à trois points. 19 lancers francs réussis sur 24 ; 15 rebonds offensifs, 22 rebonds défensifs (Devereaux 15). 28 fautes personnelles. Warner (26'), Allinei (27'), et Lauvergne (31') éliminés pour cinq fautes. Une faute technique à Devereaux.

Rigaudeau (5+5), Bilba (6+9), Cham (4+8), Allinei

(2), Warner (12+0), Constant (6+4), Lauvergne (2+4), Devereaux (8+14), John, Zaire.

TUNSGRAM. — 26 tirs réussis sur 56 tentés, dont 5 sur 17 à trois points ; 15 lancers francs réussis sur 20 tentés ; 6 rebonds offensifs, 17 rebonds défensifs (Mithaly 7). 25 fautes personnelles. Orosz (31'), Mihaly (35'), éliminés pour cinq fautes.

Simon, Moss (5+4), Nagy, Varszegy (1+0), Zsoldos (3+4), Orosz (6+2), Dobrovics, Mihaly (6+9), Szakall (14+8), Szabo (0+10).

L'équipe de Jean-Paul Rebatet venait de retrouver l'avantage de 13 longueurs qu'elle avait obtenu à deux reprises en première période (28-15 à la 11' et 39-26 à la 15'), quand Devereaux, coupable de s'être accroché au cercle non articulé sur un smash, écopa d'une faute technique au moment même où il venait d'installer les siens 14 points devant leurs rivaux (52-38). L'affaire commençait à mal tourner !

Non seulement Warner et Allinei furent punis, coup sur coup d'une cinquième faute éliminatoire, l'arbitre autrichien M. Golditz ayant une bien curieuse définition du passage en force, mais Tunsgam se découvrit une verve offensive qu'il n'avait guère extériorisée jusque-là. Deux paniers primés consécutifs de Szabo mirent la salle en transe et les Hongrois se retrouvèrent en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire à trois points de CB (52-55 à la 26').

Le souvenir de la bonne production choletaise avant la pause s'était évanoui sous l'effet de ce 10-0 des plus refroidissants. Plus question de passer en individuelle avec un Devereaux bientôt nanti de quatre fautes et de Lauvergne qui ne tardait pas à rejoindre (31') ses deux compagnons d'infortune sur le banc.

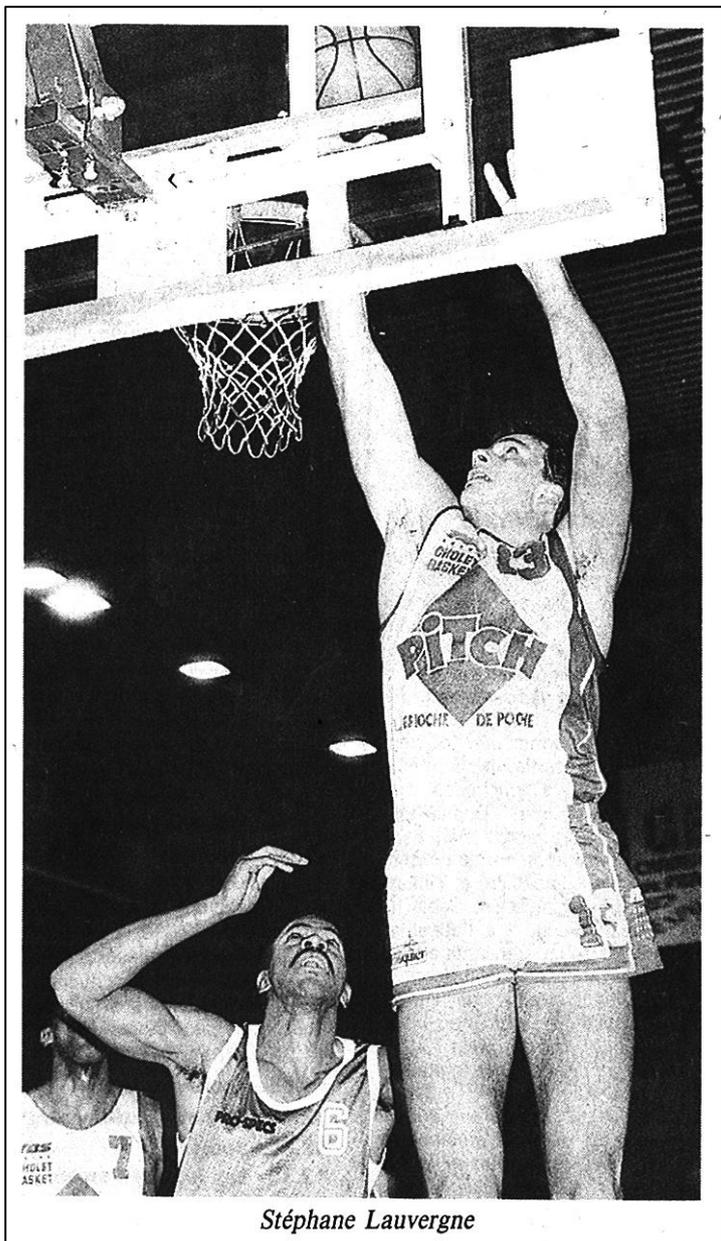
Sans Warner, Allinei ni Lauvergne, les hommes de Rebatet étaient condamnés à gérer au plus juste la fin de match. C'est alors qu'on s'aperçut combien un homme comme Patrick Cham peut être précieux. Un panier de l'aile puis une interception conclue dans le filet adverse repoussèrent la menace hongroise (59-52, à la 29').

CB respirait mais il n'avait pas le droit de souffler. Les Hongrois, en effet, ne sont pas gens à laisser filer un match ainsi. Longtemps, ils restèrent accrochés aux basques

des Français. A coups de lancers francs ou de rebonds offensifs gagnés par un étonnant Mihaly, ils gardèrent le contact, quatre longueurs derrière CB (60-64 à la 32'), (68-72 à la 35').

Ce fut encore Patrick Cham qui, sur deux lancers francs, réoxygéna son équipe. Et puis tout s'enchaîna. Mihaly, éliminé à son tour, Tunsgam ne parvenait plus à contrarier Devereaux. Le pivot choletais, intelligemment reculé au poste, profitait de son avantage en taille pour shooter à coup sûr, évitant les « un contre un » sous le panier qui auraient risqué de déboucher sur une faute fatidique pour lui. On vit alors Tunsgam jouer son va-tout en adoptant une « press » tout terrain. Antoine Rigaudeau désamorça aussitôt la bombe en servant judicieusement Bruno Constant sous le panier. Les Choletais venaient de prouver leur capacité à répondre intelligemment à la technique adoptée par l'entraîneur adverse. Ils en donnèrent un aperçu éclatant dans les deux dernières minutes en affligeant un irrémédiable 10-0 aux Hongrois. Ils parachevèrent même le travail par un superbe bouquet final, Rigaudeau transformant à quatre secondes de la fin deux des trois lancers francs qui lui avaient été accordés ; Devereaux reprenant, quant à lui, le troisième pour le smasher dans le filet de Tunsgam. 89-72, soit 17 points d'écart : la sanction était cruelle pour l'équipe hongroise mais on ne peut décemment reprocher aux Choletais d'avoir gardé la tête froide jusqu'au bout. Il y a peu de temps, contre Orthez, cette qualité leur avait fait par trop défaut.

Gérard TUAL



Stéphane Lauvergne

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

52,3 % de réussite ; 76 % aux lancers francs.
Warner (26'), Allinei (28') et Lauvergne (33')
éliminés pour 5 fautes

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU.....	10	0/2	2/4	4/5	1	1	1	2	5	1	3	29
BILBA.....	15	6/7		3/3	3	6		1	1	2		32
CHAM.....	12	5/8		2/2	1	2		2	2	3		28
ALLINEI.....	2	1/2	0/2			1			2	5		15
WARNER.....	12	2/8	2/5	2/3	2	2		1	2	5		24
CONSTANT.....	10	4/4		2/5	1			1	1	1		14
LAUVERGNE.....	6	3/6			1	1		2	1	1	5	18
DEVEREAUX.....	22	8/15		6/7	6	9		3	2	2	4	40
TOTAL.....	89	29/52	4/11	19/25	15	22	1	12	15	7	28	20

TUNSGRAM BUDAPEST

46,4 % de réussite aux tirs ; 75 % aux lancers francs.
Orosz (31') et Mihaly (33') éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SIMON.....											2	10
MOSS.....	9	3/5	1/4	0/1		6		2	1	4		22
NAGY.....		0/1	0/3					1				12
VARSZEGI.....	1	0/1		1/2						1	1	6
ZSOLDOS.....	7	1/3	1/6	2/2				3	2	2	1	26
OROSZ.....	8	4/4			1	1	1				5	22
DOBROVICS.....					1	3			1	1	1	14
MIHALY.....	15	7/9		1/2	3	4		2	3	1	5	28
SZAKALL.....	22	5/12	1/1	9/11	1	1		4	2	3	3	38
SZABO.....	10	1/3	2/3	2/2		2			1	3		23
TOTAL.....	72	21/39	5/17	15/20	6	17	1	12	10	7	25	200

Arbitres : MM. Santrucek (Tch.) et Golditz (Aut.)

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Coupe Korac

BUDAPEST - CHOLET (72-89)

Cholet termine pied au plancher

Beaucoup plus difficile que ne l'indique le score. Les Choletais, « malmenés » par un arbitre autrichien, totalement dépassé à ce niveau, ont dû jusqu'au bout savoir raison garder, pour imposer leur meilleure science du basket. Et ce, sans Warner (il ne joua que vingt minutes), Allinéi et Lauvergne, tous invités à quitter le jeu pour cinq fautes, très rapidement.

Flairant le bon coup à jouer, les Hongrois passèrent en zone et revinrent à trois points des Choletais 55-51, alors qu'il restait plus de dix minutes à jouer. C'est Patrick Cham qui sut relancer la machine, avec la complicité d'un étonnant Devereaux. Il revint à Rigau deau de diriger les opérations, en fin de rencontre. Ce fut du vite fait, bien fait. Bilba et Constant répondirent et le Tungsram de Budapest rendit les armes. Le 11-0 des deux dernières minutes le prouvait, 89-72.

BUDAPEST (de notre envoyé spécial). Quand Jean-Paul Rebatet demanda son temps mort, alors qu'il restait plus de dix minutes à jouer, de grosses inquiétudes vinrent ébranler le camp choletais.

Warner et Allinéi avaient été éliminés et comme une épée de Damoclès, le sifflet de M. Goldith, l'arbitre autrichien, devenait sérieusement menaçant sur la tête des Français. Malins, ces basketteurs hongrois, au physique très tonique et à l'adresse imprévisible. Cholet, après avoir eu 14 points d'avance (52-38) se retrouvait à portée de son adversaire, 52-55. Tout était à refaire pour les basketteurs du Maine-et-Loire.

L'entraîneur des Choletais était désormais contraint de parer au plus pressé. Surtout dans un contexte que nul n'aurait osé échafauder auparavant. Mais l'homme a du métier : « J'ai demandé alors d'utiliser le jeu rapide en contre-attaque et dans les autres situations de donner le ballon à Devereaux, non pas en position de pivot bas, mais en tête de raquette où il avait loisir de trouver des positions intéressantes de par l'avantage de sa taille. Comme la défense alors n'a jamais plié, en raison d'un remarquable travail entre Cham et Bilba, voire entre Bilba et Devereaux, nous sommes parvenus à nous imposer. Mais de toute évidence, il faudra rester vigilant au retour, face à cette équipe très grande et difficile à contenir, quand tout lui réussit ».

Cham le capitaine exemplaire

Accablés par un nombre impressionnant de fautes, la plupart sanctionnées en... attaque, les Choletais cherchaient en vain des solutions qui leur étaient désormais interdites par les arbitres. Pour faire bonne mesure, Devereaux, qui venait de claquer un smash de toute beauté, se fit sanctionner d'une technique de façon totalement inconsidérée. Voilà qui remit sur les rails des Magyars alors tenus à bonne distance.

Ceci étant, si l'écart oscilla entre 4 et 5 pts jusqu'à cinq minutes de la fin, jamais les Choletais n'avaient donné le moindre signe de lassitude, encore moins d'énerverment. C'est Cham qui avait stoppé le retour hongrois. C'est encore lui qui allait précipiter le décollage définitif. Il revenait à Rigau deau de parachever le labeur de son aîné. Personne, à ce moment, dans le camp choletais, n'aurait pourtant pronostiqué cet écart final de 17 pts. Les Hongrois venaient de tout tenter. Mais cette fois, tant au niveau défensif qu'offensif, ils abandonnaient, contre leur gré, la bataille du rebond. Les deux dernières minutes furent interminables pour Budapest. Face à un Cholet souverain, il venait de subir un retentissant KO.

Dès le début de la rencontre, Warner, par deux paniers primés, avait donné le ton. Devereaux, qui allait cueillir quinze rebonds dans le match et se montrer le meilleur marqueur, préhâit le relais. Cholet, était parti pour faire la course en tête : 28-15, après un 9-0 à la 12^e minute et même 35-21 sur un tir à trois points de Rigau deau peu après. Cet écart de 14 pts avait été quelque peu réduit avant la mi-temps. Mais Warner, aligné alors, était retiré après une troisième faute, vers la 16^e minute. Comme Allinéi avait placé la barre au chiffre quatre et que Lauvergne avait été sanctionné trois fois, il imposait d'engranger des réserves.

La suite on la connaît. Certes, on ne doit pas vendre la peau de l'ours, mais la route des quarts de finale se dessine à l'horizon de La Meilleraie. On en saura plus mercredi prochain.

Alain BOUÉDEC

La fiche technique

A Budapest, salle de l'entreprise Tungsram, Cholet bat Tungsram Budapest 89-72. Mi-temps : 45-35. Arbitrage de M. Santrucek (Tchécoslovaquie) et Goldith (Autriche). 500 spectateurs.

Cholet : 38 tirs réussis sur 63, dont 41 sur 11 à 3 points ; 19 lancers francs sur 24 ; 37 rebonds, dont 15 offensifs et 22 défensifs ; 27 fautes personnelles ; 3 joueurs éliminés : Warner (26^e), Allinéi (27^e), Lauvergne (33^e).

Rigau deau (10), Bilba (15), Cham (12), Allinéi (2), Warner (12), Constant (10), Lauvergne (6), Devereaux (22).

Budapest : 26 tirs réussis sur 56, dont 5 sur 17 à 3 points ; 15 lancers francs sur 20 ; 23 rebonds, dont 17 défensifs et 6 offensifs ; 26 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : Mihaly (35^e) et Orosz (36^e).

Moss (9), Varszegy (1), Zsoldos (7), Orosz (8), Mihaly (15), Szakall (22), Szabo (10).

La lucidité de Cholet

CHOLET b. *T. BUDAPEST : 89-72 (45-35)

BUDAPEST : 26 pan. sur 56 tirs (dont 5 sur 17 à trois points) ; 15 l.f. sur 20 ; 23 rebonds (Mihaly 7) ; 25 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Orosz (31°) et Mihaly (35°).

MOSS (9), Varszegy (1), ZSOLDOS (7), OROSZ (8), MIHALY (15), SZAKALL (22), Szabo (10).

CHOLET : 33 pan. sur 63 tirs (dont 4 sur 11 à trois points) ; 19 l.f. sur 24 ; 37 rebonds (Devereaux 15) ; 28 ftes pers. ; 3 joueurs éliminés : Warner (26°), Allinei (27°), Lauvergne (31°).

Rigaudeau (10), BILBA (15), Cham (12), ALLINEI (2), WARNER (12), DEVEREAUX (22), LAUVERGNE (6), Constant (10).

Arbitres : MM. Sautrúcek (Tchécoslovaquie) et Colditz (Autriche).
Environ 300 spectateurs.

BUDAPEST (correspondance spéciale). — Il ne faut pas se fier à l'avantage confortable obtenu par les Choletais en Hongrie. Certes, il y a ces 17 points en leur faveur à l'arrivée, mais, à la 27^e minute, Jean-Paul Rebatet était dans ses petits souliers : en cent vingt secondes, il venait de perdre coup sur coup Warner et Allinei sortis pour cinq fautes, Lauvergne ne tardant pas à prendre le même chemin. Et de voir Tungram passer un 10-0 aux

siens pour revenir à trois longueurs (52-55).

Il fallait rester lucide, épargner le moindre ballon et défendre en zone. Cham le comprit, Rigaudeau lui emboîta le pas... et Tungram s'accrocha encore longtemps dans le sillage choletais (66-70, 37°).

Le bon usage de Devereaux a poste, les passes lumineuses de Rigaudeau sur Constant et Bilba rendirent alors à Cholet sa sérénité.

ILS ONT DIT

Jean-Paul REBATET. — « Après la sortie de Warner, j'ai envisagé la pire, car à partir de l'arbitrage que nous a offert l'Autrichien, tout pouvait arriver. D'autant plus que ce qui était sifflé contre nous ne l'était pas dans la même situation en notre faveur et les Hongrois ont su exploiter les options de l'arbitre en simulant les passages en force. C'est vrai que l'écart final est dur pour Tungram. Mais je ne vais quand même pas reprocher à mon équipe d'avoir su rester lucide jusqu'au bout. Je crois d'ailleurs qu'elle a progressé dans ce domaine ce soir, ce qui est bigrement intéressant avant le match de Mulhouse. Antoine Rigaudeau et Patrick Cham n'ont pas précipité les actions dans les moments chauds. C'était indispensable, sinon nous aurions offert aux Hongrois des verges pour nous faire battre. On a su utiliser rationnellement nos points forts. Un joueur comme John Devereaux nous a fait le plus grand bien. Je relève enfin la performance de Jim Bilba ; il a pris huit rebonds et inscrit quinze points, je n'en attendais pas moins de lui ce soir ».

Michel LEGER. — « J'avoue que je n'étais pas très fier quand ils sont revenus à trois points. J'ai pensé un instant à notre premier match de Coupe d'Europe la saison dernière aux Pays-Bas. Heureusement, Patrick Cham a fait parler son expérience et toute l'équipe a su rester lucide. Nous sommes en bonne voie de qualification mais il faut reconnaître que ces Hongrois nous ont donné bien du fil à retordre. Cela prouve qu'en Coupe d'Europe, il n'y a pas beaucoup de petites équipes ».

Olivier ALLINEI. — « Il est difficile de jouer avec un arbitrage pareil. Je sais que j'ai un jeu physique, mais je ne recherche pas les passages en force par plaisir. Sur ma cinquième faute, c'est mon défenseur qui rentre dans mon couloir. Maintenant on a gagné ce soir, et bien gagné, c'est la seule chose à retenir ».

OMNISPORTS. — Sis à quelques centaines de mètres du Neps-tadion qui accueillait hier un match amical de football entre la Hongrie et la Grèce, l'hôtel Stadion, où sont hébergés les Choletais, est l'un des plus importants de la capitale avec ses 870 lits. Depuis le début de la semaine, il accueille plusieurs dizaines de Karatékas venus de tous les horizons (USA, Brésil, Portugal, France...) pour participer à un tournoi international ce week-end à Budapest. Rencontrée également dans ses couloirs une équipe féminine de basket bulgare présente à Budapest pour disputer un match de Coupe d'Europe.

BUDA ET PEST. — C'est la réunion de deux villes situées de part et d'autre du Danube qui a provoqué la création de la capitale hongroise Budapest. Sur les collines de la rive droite, se trouve Buda dans la plaine que constitue la rive gauche Pest.

YUGOSLAVE. — Szakall l'ailier du Tungsgram a la double nationale hongroise et yougoslave. De souche hongroise, il est originaire du nord-est de la Yougoslavie. Il s'agit en fait d'une ancienne partie de la Hongrie annexée par les Yougoslaves à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

MASQUE. — Antoine Rigaudau avait le masque hier en pénétrant sur le terrain. Le jeune meneur de Cholet-basket portait en effet un masque de protection sur le nez. L'appareil lui ayant été prêté par Bruno Constant.

SOUVENIRS. — Avec Challans, il y a quelques années, Bruno Constant avait disputé une rencontre de Coupe Korac à Budapest contre Videotom. « *Nous avons gagné de 20 points* », se souvenait le numéro 12 choletais. De bon augure avant la rencontre d'hier soir.

BASKET-BALL : Après Budapest et avant Mulhouse

Devereaux : la pression monte

BUDAPEST (de notre envoyé spécial). — Avec ses 22 points et ses 15 rebonds, John Devereaux a impressionné l'entraîneur de Tungsgram. « *Il est physique et sait jouer pour les autres. Mettez-le dans mon équipe et les chances de succès sont mieux réparties* ». Le pivot choletais n'est pas resté en Hongrie pour autant ! Son job l'appelle en France, dès demain, à Mulhouse plus particulièrement.

Lors des deux dernières rencontres, John a franchi un cap. Il se sent mieux dans cette équipe qui commence elle-même à s'habituer à sa présence : « *L'entraîneur est nouveau, quelques joueurs aussi. Alors patience. Il nous faut nous trouver sur le terrain. Les progrès sont déjà perceptibles* ». Il n'en démord pas : cette formation choletaise qu'il a découverte un soir de décembre 1988, en Espagne, devant son poste de télévision, à l'occasion d'un Real Madrid - CB, lui plaît. Même si elle lui semble un peu jeune pour la Coupe d'Europe : « *En poule, on va rencontrer des formations italiennes et espagnoles expérimentées. Ce ne sera pas facile* ». En revanche, John est prêt à prendre les paris : CB devrait figurer en bonne place au hit-parade final de la saison en N. 1A.

« *C'est une question de feeling. On ne peut aller qu'en s'améliorant* ». Quand il affirme : « *L'équipe peut m'utiliser davantage* », il ne tire pas la couverture à lui, mais il constate simplement qu'il n'est pas facile de succéder à un joueur comme Kenny Austin,

même si celui-ci n'a pratiquement pas joué la saison dernière. « *Avec Kenny, cela allait très vite et ça jouait plutôt extérieur. Moi je suis utilisé davantage comme un numéro 5 alors que jusqu'à présent, en Europe, j'ai évolué en numéro 3 ou 4* ». Forcément, John a connu un temps d'adaptation. Mais certains signes ne trompent pas, la cueillette qu'il a effectuée aux rebonds, ces dernières semaines, indique qu'il est en train de se glisser dans la peau d'un véritable pivot.

Sa puissance a déjà fait merveille à la Meilleraie, dans une salle où il se sent à l'aise. « *A Leverkusen, le public ne participait pas du tout au match. A Valladolid, il se faisait prier. A Cholet, les supporters sont derrière nous. C'est forcément motivant* ». Professionnel jusqu'au bout des doigts, John entend réaliser une saison pleine sous les couleurs de Cholet. L'arrivée de son épouse et de sa fille a apporté un facteur supplémentaire d'équilibre dans sa vie d'athlète. Et ce qui ne gêne rien, l'une et l'autre se plaisent dans les Mauges.

Il est certain qu'elles devront se passer souvent de leur mari et père, car les exigences du calendrier national et de la Coupe d'Europe sont contraignantes. Jusqu'en février, par exemple, les rencontres vont se succéder au rythme de deux par semaine. « *Pas de problème, dit John, c'est mon travail et je m'y prépare en conséquence* ».

Demain après-midi, à Mulhouse, il répondra présent. Conscient de

la difficulté de la tâche proposée, le pivot choletais respecte un Curtis Kitchen qu'il a déjà vu évoluer à la télévision. Cela ne l'empêchera pas de tout faire pour imposer sa puissance et de participer à l'amélioration du rendement collectif de Cholet-Basket.

Mercredi soir, dans la banlieue de Budapest, on a pu constater que celui-ci avait déjà atteint un degré intéressant. De bon augure avant le rendez-vous mulhousien sous le regard des caméras d'Antenne 2.

Gérard TUAL

John Devereaux

